Photos
- silhouette-havrais-en-resistance1-94.png

Genre
Homme

Nom
LEPILLER

Prénom
Auguste Louis Ernest

Nom et Prénom(s)
LEPILLER Auguste Louis Ernest

Chronologie
1943

Statut
- FFI

FTP
- FTP

Zones d'action
Le Havre , Sainte Adresse

Date de naissance
21/08/1891

Commune
Le Havre

Département / Pays
76

Lieu
Le Havre - 76

Parcours dans la résistance

Né le 21 août 1891 au Havre, domicilié à Sainte Adresse, Auguste LEPILLER, alias Père Piller, , était durant la

Grande Guerre Maréchal des Logis dans l'Artillerie. Serrurier, il était domicilié 4 rue du Manoir à Sainte-Adresse.

Il était membre du groupe Caillard et par ailleurs membre de la Défense passive.

Il opère de premiers sabotages le 1er février 1943 à la faveur d'une réquisition par la mairie de Sainte-Adresse aux batteries de la Hève, en sectionnant un câble reliant des mines au poste de commandement des casemates et des batteries de la Hève.

Il rejoint les FTP en septembre 1943 en tant que membre du 4e groupe de la 1ère section de réserve (Marcel Lancelot chef de section) de la Cie FTP du Havre commandée par Bernard Catel.

Le 2 février 1944, il participe au sabotage d'un canon à l'Orphelinat de Bléville , tel qu'il le relate : *« …Effectuant un ordre de réquisition de la mairie de Bléville à l'orphelinat de Bléville et n'étant pas accompagné, je pouvais circuler assez librement dans les lieux. Ayant remarqué sous le préau des boches étant en train de démonter un canon, à midi, les pièces n'étant pas remontées, j'ai réussi à leur en soustraire une en bronze, dont je suppose être un support d'appareil de pointage. L'ayant dissimulé sur mon estomac, suis parti au nez et à la barbe des sentinelles, j'avais eu la précaution de laisser ma boite à outils dans un coin ; à 2 heures au retour, ils m'ont tombé dessus, je me suis défendu que je n'avais rien emporté, d'ailleurs ma boite étant restée là, après l'avoir vidée et n'ayant rien trouvé, m'ont laissé tranquille, j'en ai été quitte pour finir mon travail avec 2 sentinelles. P.S : je tiens cette pièce à la disposition du contrôle .»*

En octobre 1943, le capitaine Legris (non identifié) lui avait donné l'ordre d'organiser la résistance de Sainte Adresse en repérant les hommes susceptibles d'être embrigadés. En mars 1944, il forme la section « Sainte-Adresse » et instruit ses hommes en armement, sabotages et guérilla. : « Aussitôt le débarquement, j'ai formé 3 groupes de 9 hommes, ce qui constituait ma section ».

En juin 1944, il est donc chef de la 3e section de la Cie de FTP du Havre.
Le 14 juin, Auguste Lepiller participe au transport du stock d'armement constitué et caché dans un caveau en 1941 par Aldric Crevel (Groupe Morpain) et qui avait été ramené à Montivilliers le 4 juin par son fils Jacques Crevel. Le lot de munitions et explosifs, qui pesait entre 40 et 60 kilos, était composé de cheddite, détonateurs électriques, plaquettes incendiaires et cartouches. Le matériel a été transporté en plein jour chez Marcel Paris, chef local du groupe Libération Nord, qui l'a conservé à son domicile, avenue des villas à Montivilliers, jusqu'au 14, date à laquelle Pierre Naze, son épouse et Auguste Lepiller vinrent en prendre livraison pour le convoyer à bicyclette au camp retranché du Havre. Le stock fut entreposé chez Marcel Naze à Beaulieu puis Henri Roblin vint récupérer le matériel qui fut transporté ensuite chez Emile Mutel à Sanvic.

En juillet 1944, Auguste Lepiller participe avec Raymond et Robert Jacoby au sabotage de quatre camions allemands au garage Jacoby, 7 route d'Octeville et crée, forme et instruit une section de 49 hommes à Sainte-Adresse. Le 15 août 1944, il est chef de la 3ème section de la Compagnie FTP du Havre commandée par Maurice Moyon.

Actions de la section Lepiller dans la Libération du Havre :

- 11 septembre 1944 : attaque à la grenade et à la mitraillette du plateau des Phares et de la chapelle Notre Dame des Flots à Sainte Adresse puis attaque de la CIM au parc de la Hève. Auguste Lepiller raconte : *les chars sont signalés sur la route d'Octeville, me suis porté à leur rencontre avec plusieurs hommes. Pendant que mes chefs de groupes rassemblaient le reste, ai fait passer les chars aux endroits non ruinés, jusqu'au plateau des phares. J'ai pris contact avec Tsiritch, le chef du V.B.A. (Vagabond Bien Aimé), coup de feu aux phares pour la prise de la C.I.M. Le bilan est de 1 tué, 1 blessé et 90 prisonniers. « Dans la soirée, je reçus l'ordre de nettoyer les abris du bas de Sainte Adresse et de poster des sentinelles aux endroits minés, en cas de descente des chars vers Le Havre. Ayant exécutés ces ordres et la bagarre s'étant calmée vers 2 heures du matin, je rentrais chez moi lorsque, au coin de la rue des Phares, je me trouve nez à nez avec un boche en armes, lui ai mis revolver sous le nez lui ai pris son fusil et l'ai conduit dans ma cave car en ce moment, j'étais seul et l'ai gardé à vue de crainte qu'il n'alerte ses copains. Mon fils Pierre rentrant peu après, l'avons fouillé et gardé le reste de la nuit. Aussitôt le petit jour, mes hommes étant arrivés, l'avons conduit au carreau où justement les prisonniers de la nuit descendaient*.

12 septembre 1944: nettoyage des casemates de Sainte Adresse, de Saint Barthélémy et du Nice havrais : *« Ai reçu l'ordre d'un officier Ecossais de faire le nettoyage des blockhaus de Sainte Adresse jusqu'à St Barthélémy, champs d'aviation compris, avec une partie de la section, le reste accompagnait les prisonniers conduits à Fontaine: 2 soldats Ecossais nous accompagnaient dans cette mission, toutes les casemates étaient vides de boches, lorsque vers 4 heures du soir nous nous trouvions à proximité du blockhaus du Pain de sucre, nous avons été reçus à coups de mitrailleuses : 2 tués : Robert Jacoby , faisant partie de la section, et un jeune de Sanvic. N'ayant pu nous approcher, nous sommes redescendus avec les morts. Dans la soirée avec 4 camarades nous sommes remontés à ce blockhaus et réussi à nous en approcher, et malgré plusieurs grenades lancées dans la porte, n'avons pu la fracturer. Ayant trouvé 4 bidons d'essence, les avons vidés dans cette porte et y avons mis le feu, l'essence s'étant déversée à l'intérieur, une épaisse fumée sortait des tubes d'aération. La nuit étant venue et étant fourbus, avons décidé de remettre cela au lendemain matin »*.

Le 13 septembre 1944, la section Lepiller remonte à l'attaque : *« Je suis remonté au blockhaus avec plusieurs hommes, y avons été reçus à coups de mitrailleuse : 1 homme blessé grièvement au bras, Ferrario Jérôme de la section. Ne voulant pas exposer mes hommes inutilement, j'ai signalé ce blockhaus au commandement et dans l'après-midi, celui-ci a envoyé plusieurs chars et quelques instants après, les boches se rendaient, ils étaient encore 180. Par la suite j'ai eu l'explication que nous n'avons pu les griller car le blockhaus était relié par un boyau souterrain aboutissant à plusieurs autres blockhaus »*.

Auguste Lepiller a été homologué FFI.
Distinction : titulaire de la Croix de guerre 14-18 avec deux citations.

Il est décédé le 2 juin 1973 au Havre.

Rédacteurs : S. Baudouin

Documents annexés : pièces du dossier GR 16 P 363981 (archives I. Duhamel)

SHD Vincennes
GR 16 P 363981

Archives du collectif
GR 16 P 363981 (archives I. Duhamel) - Archives FTP - FFI : témoignage manuscrit (D. Fouache) - Ordre de bataille du secteur FTP du Havre 41-44. Anacr, Maison des syndicats (P. Lebas)

Bibliographie
Témoignage auprès de Claude Malon (JHC) - Communistes au Havre. Marie-Paule Daille-Hervieu PURH, 2009

Photothèque / Documents annexes
- LEPILLIER-Auguste-GR-16-P-363981-2.jpg
- LEPILLIER-Auguste-GR-16-P-363981-12.jpg

Mise à jour
01/12/2019